



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ERY

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

l'Europe, s'arrêta long-tems à Venise, parce qu'il y trouva plusieurs Juifs & quelques Mahométans qui l'aiderent dans l'étude qu'il y fit des langues arabe, perse, turque & éthiopienne. De retour dans son pays en 1613, il fut fait professeur des langues orientales à Leyde, où il mourut en 1624. Il laissa plusieurs ouvrages sur l'arabe, sur l'hébreu, &c., dans lesquels on remarque une profonde connoissance de ces langues. Les principaux sont : I. *Grammaire Arabe*, Leyde, 1636, 1656, 1748, in-4°, estimée. II. *Grammaire Hébraïque*, Leyde, 1659. III. *Grammaire Syriacque & Chaldaïque*, Leyde, 1659. IV. *Grammaire Grecque*, Leyde, 1662. V. *Psalterium Davidicum Syriacum cum versione latina*. VI. *Historia Saracenicæ Georgii Elmacini cum versione latina*, Leyde, 1622, in-fol.; édition enrichie de cartes géographiques & généalogiques. VII. *Locmani fabulæ & Arabum adagia cum interpretatione latina & notis*, Amsterdam, 1656, in-4°. C'étoit un homme laborieux, d'un esprit vif, d'une mémoire étendue, attaché à ses livres & à sa patrie, qui refusa toutes les offres qu'on lui fit, pour l'attirer en Espagne & en Angleterre. Voyez Nicéron, tom. 5.

ERYCEYRA, (Fernand de Menesès, comte d') naquit à Lisbonne en 1614. Après avoir puisé dans ses premières études le goût de la bonne littérature, il alla prendre des leçons de l'art militaire en Italie. De retour dans sa patrie, il fut successivement gouverneur de Péniche, de Tanger, conseiller de guerre, gentilhomme de la

chambre de l'infant don Pedro, & conseiller d'état. Au milieu des occupations de ces diverses places, le comte d'Eryceyra trouvoit des momens à donner à la lecture & à la composition. On peut consulter le *Journal étranger* de 1757, sur ses nombreux ouvrages. Les principaux sont : I. *L'Histoire de Tanger*, imprimée in-fol., en 1723. II. *L'Histoire de Portugal*, depuis 1640 jusqu'en 1657, en 2 vol. in-fol. III. *La Vie de Jean I, roi de Portugal*. Ces différens livres sont utiles pour la connoissance de l'histoire de son pays.

ERYCEYRA, (François-Xavier de Menesès, comte d') arriere-petit-fils du précédent & héritier de la fécondité de son bisaïeul, naquit à Lisbonne en 1672. Il porta les armes avec distinction, & obtint, en 1735, le titre de mestre-de-camp général & de conseiller de guerre, & mourut en 1743, à 70 ans. Il n'étoit pas grand seigneur avec les savans; il n'étoit qu'un homme de lettres, aisé, poli, communicatif. Le pape Benoît XIII l'honora d'un Bref; le roi de France lui fit présent du *Catalogue de sa Bibliothèque*. L'académie de Pétersbourg lui adressoit ses Mémoires; une partie des écrivains de France, d'Angleterre, d'Italie, &c, lui faisoient hommage de leurs écrits. Ses ancêtres lui avoient laissé une bibliothèque choisie & nombreuse, qu'il augmenta de 15000 volumes & de 1000 manuscrits. Sa carrière littéraire a été remplie par plus de cent ouvrages différens. Les plus connus en France sont : I. *Mémoire sur la valeur des monnoies*



de Portugal, depuis le commencement de la Monarchie, in-4°, 1738. II. *Réflexions sur les Etudes Académiques*. III. 58 *Paralleles d'Hommes & 12 de Femmes illustres*. IV. *La Henriade*, Poëme héroïque, avec des observations sur les regles du Poëme épique, in-4°, 1741.

ERYPHILE, voy. AMPHARAUS.

ERYTROPHE, (Rupert) théologien du 17e. siècle, & ministre à Hanovre, est auteur d'un *Commentaire méthodique sur l'histoire de la Passion*. On a encore de lui : *Catenæ aureæ in Harmoniam Evangelicam*, in-4°.

ERYX, fils de Butès & de Vénus. Fier de sa force prodigieuse, il luttoit contre les passans, & les terrassoit; mais il fut tué par Hercule, & enterré dans le temple qu'il avoit dédié à Vénus sa mere.

ESAUQUE, fils de Priam & d'Alixorhoe, aima tellement la nymphe Hesperie, qu'il quitta Troie pour la suivre. Sa maîtresse ayant été mordue d'un serpent, mourut de sa blessure. Esaque, de désespoir, se précipita dans la mer: mais Thétis le métamorphosa en plongeon.

ESAUÛ, fils d'Isaac & de Rebecca, né l'an 1836 avant J. C., vendit à Jacob, son frere jumeau, son droit d'aînesse, à 40 ans, & se maria à des Chananéennes contre la volonté de son pere. Ce respectable vieillard lui ayant ordonné d'aller à la chasse pour lui apporter de quoi manger, lui promit sa bénédiction; mais Jacob la reçut à sa place, par l'adresse de sa mere (voyez REBECCA). Les

deux freres furent dès-lors brouillés; mais ils se réconcilièrent ensuite. Jacob se retira chez son oncle Laban. Esau mourut à Seir en Idumée, l'an 1710 avant J. C., âgé de 127 ans, laissant une postérité très-nombreuse.

ESCALE, (Martin de l') d'une famille que Villani fait descendre d'un faiseur d'échelles nommé Jacques Fico, fut élu en 1259 podestat de Vérone, où ses parens tenoient un rang distingué. On lui donna ensuite le titre de capitaine perpétuel, & il fut dès-lors comme souverain. Mais quoiqu'il gouvernât ce petit état avec beaucoup de prudence, son grand pouvoir souleva contre lui les plus riches habitans. Il fut assassiné en 1273. Ses descendans conservèrent & augmentèrent même l'autorité qu'il avoit acquise dans Vérone. Martin III de l'Escale, génie remuant & ambitieux, ajouta non-seulement Vicence & Bresse à son domaine de Vérone; il dépouilla encore les Carrare de Padoue, dont il fit Albert son frere gouverneur. Celui-ci, livré à la débauche, vexa ses sujets, & enleva la femme d'un des Carrare dépossédés, qui sachant dissimuler à propos, flatterent l'orgueil des deux freres. Martin, le plus entreprenant des deux, ne tarda pas de s'attirer la haine des Vénitiens, en faisant faire du sel dans les Lagunes. Ces républicains, jaloux de ce droit qu'ils vouloient rendre exclusif, firent la guerre aux Carrare, s'emparèrent de la Marche-Trévisane, & enfermerent Martin en 1339 dans